

PONTI PONTS

langues littéraires
civilisations
des Pays francophones

ISSN 1827-9767
ISBN 978-88-7916-476-4

Copyright 2010

LED Edizioni Universitarie di Lettere Economia Diritto
Via Cervignano 4 - 20137 Milano
Catalogo: www.lededizioni.com – E-mail: led@lededizioni.com

I diritti di riproduzione, memorizzazione elettronica e pubblicazione
con qualsiasi mezzo analogico o digitale
(comprese le copie fotostatiche e l'inserimento in banche dati)
e i diritti di traduzione e di adattamento totale o parziale
sono riservati per tutti i paesi.

Le fotocopie per uso personale del lettore possono essere effettuate nei limiti del 15% di ciascun volume/fascicolo di periodico dietro pagamento alla SIAE del compenso previsto dall'art. 68, commi 4 e 5, della legge 22 aprile 1941 n. 633.

Le riproduzioni effettuate per finalità di carattere professionale, economico o commerciale o comunque per uso diverso da quello personale possono essere effettuate a seguito di specifica autorizzazione rilasciata da:
AIDRO, Corso di Porta Romana n. 108 - 20122 Milano
E-mail segreteria@aidro.org
sito web www.aidro.org

Foto di copertina: *Ponts* di Bruno GARIBAL

Videimpaginazione e redazione grafica: Linda Cazzaniga
Stampa novembre 2010: Arti Grafiche Bianca & Volta

Christine LE QUELLEC COTTIER, Daniel MAGGETTI (dir.),
"Écrire en francophonie, une prise de pouvoir?", *Études de lettres*, n. 279, 1, 2008

Les deux articles consacrés au Québec dans ce numéro sur la francophonie ont comme objet la langue au théâtre et le livre en tant qu'œuvre littéraire.

Selon Jeanne BOVET ("Prendre sa place dans le monde: dynamiques interculturelles et stratégies interlinguistiques du théâtre de Robert Lepage", pp. 17-35), les pièces *Vinci* et *La Trilogie des Dragons* de Robert LEPAGE illustreraient une nouvelle phase de la littérature québécoise qui se serait émancipée d'un certain nombre de paradigmes sociopolitiques pour avancer des interrogations plus universelles. Dans sa représentation stratégique des rapports interlinguistiques, le théâtre de LEPAGE met en scène une langue québécoise qui ne doit plus se confronter à d'autres langues ou registres dans un rapport de force, mais selon une relation harmonieuse. En conclusion BOVET affirme que "s'il est clair que le plurilinguisme procède chez Lepage de la sensibilité post-moderne évoquée par Édouard Glissant, il n'en demeure donc pas moins une forme de 'langagement', puisqu'en permettant au théâtre québécois de s'appropriier les différentes langues du monde, il fonctionne aussi comme stratégie de reconfiguration d'une langue, le français québécois, et de célébration de la place de cette langue dans le monde contemporain" (p. 33).

En examinant le rôle joué par le livre dans l'histoire littéraire du Québec, Élisabeth NARDOU-LAFARGE ("Texte, livre et œuvre dans l'histoire littéraire du Québec", pp. 37-53) souligne l'importance fondamentale de l'ensemble textuel non livresque en son sein. Elle survole la période de la Nouvelle-France et évoque plus longuement le XIX^e siècle dont le corpus est constitué par des écrits autres que le livre, billets, chroniques, correspondances. Elle souligne, en s'appuyant sur les cas emblématiques de NELLIGAN, de SAINT-DENYS GARNEAU et de MIRON, que cette "relativité du livre comme mesure de l'importance littéraire d'un écrit" se rencontre également par la suite, quand "sa circulation comme bien matériel ne l'explique plus" (p. 43). Elle s'attache ensuite à démontrer comment la critique s'est souvent adonnée à une opération de désacralisation du livre, ce qui révélerait un "persistant malaise à son égard" (p. 49). L'auteure s'interroge, enfin, sur l'impact du non-livresque de la littérature sur les catégories et les résultats de l'histoire littéraire. Elle avance l'hypothèse suggestive que l'une des causes de la fragilité à laquelle est exposée la littérature québécoise réside dans le fait que "pendant longtemps au Québec, la légitimité littéraire ne s'est pas forcément fondée sur le livre" (p. 50).

Alessandra FERRARO